

Transcription

À la mort de Pépin-le-Bref, c'est son fils Charles qui s'imposa comme son successeur malgré l'opposition de son frère Carloman Ier jusqu'en 771. Au cours de son règne, Charlemagne fit du royaume franc un empire prospère d'Europe occidentale, mais aussi centrale, en conquérant nombre de territoires. En 772, il combattit contre la Saxe, puis, comme ses ancêtres, en 773 contre les Lombards. Victorieux, il conquiert ce même royaume lombard et l'absorba en 774.

Notons qu'il fut un grand roi, ce qui lui vaudra son nom de *Carlus Magnus*, littéralement Charles le Grand, qu'on appellera donc plus tard Charles le Maître. Il administre son empire en nommant et en s'appuyant sur les comtes. Il mit en place aussi les *missi dominici*, les envoyés du maître, fonctionnaires chargés d'inspecter les comtés de l'empire et de contrôler que les directives du roi étaient bien appliquées et n'étaient pas remises en cause.

De plus, roi très chrétien, il décida de faire appliquer strictement le christianisme dans son royaume. On peut évoquer la mise à mort des Saxons qui refusaient de se faire baptiser. Notons aussi que le lieu central du pouvoir se trouve à Aix-la-Chapelle, la capitale de l'Empire, où sera construite la célèbre chapelle palatine, sorte de concurrente à Sainte-Sophie dans l'Empire byzantin.

Au niveau culturel, Charlemagne joue aussi un rôle important. On pense aussi à l'écriture des lettres carolines et à l'apprentissage officiel de la langue latine, ainsi que la création des écoles où l'on enseigne à la noblesse.

Récompense suprême est sans doute aussi grâce à cause de ses ancêtres, Charlemagne sera ensuite couronné empereur le 25 décembre 800, le jour de Noël donc, à Rome où le pape Léon III couronna Charlemagne comme empereur romain, faisant quelque part revivre l'Empire romain sous la tutelle de la papauté.

À sa mort en 814, Charlemagne avait doublé la taille du royaume franc, l'étendant à son apogée territoriale par les conquêtes vers l'ouest jusqu'à Barcelone, la Catalogne et la Bretagne, vers le sud jusqu'à Rome, et vers l'est jusqu'en Bavière, en Bohême, en Carinthie et jusqu'en Croatie et Hongrie actuelles.

Charlemagne mena parallèlement et avec succès un programme de réformes religieuses et morales à l'échelle du royaume appelée la Renaissance carolingienne. Outre la christianisation des populations conquises, les réformes carolingiennes comprenaient la standardisation des pratiques et du canon de l'Église, le développement de l'éducation et de l'alphabétisation de la noblesse, et la production de textes religieux et intellectuels.

Les partages carolingiens successifs à la mort de Charlemagne entre ses descendants en 843, puis par la suite en 855 et 887, furent tous considérés comme l'origine des États européens modernes. Cependant, elle fut aussi la fin du Grand Empire de Charlemagne par l'établissement de royaumes séparés. La seconde division de 855 sépara définitivement la

Francie occidentale, la Francie orientale et l'Italie, plaçant les trois régions sur des voies de développement unique.

En Francie occidentale, les nobles francs continuèrent à régner en tant que rois après l'effondrement des Carolingiens, mais le Royaume-Oriental passa sous la domination saxonne. Cette différence est généralement considérée comme la scission définitive de l'ancien empire franc en deux entités politiques uniques, française et allemande. N'oublions pas, bien sûr, la période des invasions vikings, la guerre contre les Hongrois ou encore l'expansion des Sarrasins qui menèrent à mal l'héritage de l'Empire de Charlemagne. Mais c'est véritablement en 987, à la mort du dernier roi carolingien, qu'Hugues Capet fondera la dynastie capétienne et mettra ainsi fin à la dynastie carolingienne.